Côte-d'Or

À l'Ehpad des Bégonias, on anticipe pour protéger les résidents contre les fortes températures

L'Ehpad des Bégonias, à Dijon, s'active pour s'adapter à la hausse des températures et protéger les résidents contre les fortes chaleurs de ces derniers jours.

Le Bien Public - 22 août 2023 à 18:31 - Temps de lecture : 3 min

Pour lutter contre la chaleur, Enéa Glodt, pensionnaire aux Bégonias, se rafraichit grâce à ventilateur. Photo Emma Buoncristiani

Il est 10 h 30, ce mardi, et le soleil cogne déjà boulevard de l'université à Dijon. Pour s'extraire de la chaleur accablante, on s'immisce dans l'Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) des Bégonias. À l'entrée, trône un panneau sur lequel sont affichées plusieurs consignes pour la canicule : "Buvez de l'eau". "Ne sortez que le matin." "Laissez les fenêtres fermées." « Notre communication s'adresse aux familles : c'est à nous de montrer ce qu'on fait », explique Yannick Lefaivre, directeur adjoint de l'Ehpad.

Une "agente canicule" pour s'assurer de l'hydratation

Et pour cause : l'établissement public médico-social s'active pour s'adapter à la hausse des températures. Dans ses murs, on découvre quatre salles climatisées, un store extérieur pour permettre aux résidents de profiter de la terrasse et de l'ombre, en plus des stores aux fenêtres des couloirs, sollicités par les familles et installés fin 2022. « Un budget spécifique est mis en place pour anticiper la canicule, on est rodés. On a acheté des ventilateurs dès le mois de mars », commente le directeur adjoint. Chacun des 120 résidents en dispose d'un.

Dans les chambres, il y a aussi des stores et des volets, auxquels les agents prêtent particulièrement attention.

Outre l'aspect matériel, c'est sur les effectifs que la direction met l'accent. Pour pallier les besoins d'hydratation des résidents, une "agente canicule", Audrey, a été recrutée. Elle s'affaire principalement à la distribution d'eau, de 9 à 17 heures. « Avec le chariot, je donne de l'eau plate, de l'eau pétillante et gélifiée. J'essaie de stimuler les résidents et de m'assurer qu'ils boivent. » Audrey travaille épisodiquement ici depuis la crise sanitaire, ce qui lui a permis de développer des astuces pour motiver les résidents à boire : « Si je bois, ils le font, et je les invite aussi à trinquer ».

« La canicule, c'est supportable »

Au sixième étage, dissimulée derrière un large ventilateur, est installée Enéa Glodt. Depuis la fenêtre du couloir, elle surplombe le quartier Université-Montmuzard. « Je suis faite pour les pays chauds. La canicule, c'est supportable. » C'est le premier été en Ehpad pour cette résidente arrivée ici début janvier. « On mange convenablement, on s'hydrate. Ils font leur possible pour que ce soit bien », commente-t-elle.

On retrouve sa voisine, dans la salle climatisée au rez-de-chaussée. En feuilletant le journal, elle note « qu'ici, il fait frais ». La nuit, pour que sa chambre se rafraîchisse, elle « ouvre les volets, et laisse la porte ouverte : ça fait un petit courant d'air. » Toujours sourire aux lèvres, elle l'assure : « Moi je ne souffre pas de la chaleur ».

Des leçons tirées de 2003 et du Covid

Pour adapter leur vigilance, les agents « surveillent l'hydratation, l'urine, la température, l'état général ». « On fait au cas par cas », analyse Laurianne Pincot, infirmière coordinatrice. « Le plan bleu a été ressorti (organisation en temps de crise des établissements médico-sociaux), les ventilateurs et les brumisateurs sont remis à niveau. Les résidents sont descendus dans une salle climatisée. C'est une surveillance au quotidien, voire de toutes les heures. »

« Un maître-mot : "anticipation" »

Pour s'organiser, « dès que le plan canicule est lancé, on alerte les cadres de santé et on communique auprès des équipes », complète Yannick Lefaivre. La gestion de crise a été renforcée « depuis 2003, et surtout depuis le Covid ». Il le répète : « en un maître-mot : "anticipation" ».